

# Partie 5.

## Recherche



Les cancéropôles ont été créés au cours de l'année 2003, en réponse à un appel d'offres dont les objectifs étaient, d'une part, l'émergence de structures interrégionales capables de fédérer les activités de recherche de plusieurs sites et, d'autre part, le développement de projets de recherche transversaux, associant recherche clinique et fondamentale. Sept cancéropôles ont ainsi été créés : Bordeaux fait partie du cancéropôle Grand Sud Ouest (GSO) avec Toulouse, Montpellier-Nîmes et Limoges.

Ce cancéropôle, placé sous la direction du Professeur Georges Delsol de Toulouse, est dirigé par un comité scientifique de pilotage dans lequel chaque site est représenté par trois de ses responsables.

Les équipes bordelaises participant aux activités du cancéropôle appartiennent à l'Inserm (sept), au CNRS (cinq), à l'université (trois EAD), au CHU (nombreux services cliniques) et à l'Institut Bergonié (laboratoire d'oncogénétique et collège de recherche clinique). Deux « start-up », l'une émanant de l'unité de Monsieur F. Ichas (Inserm), l'autre de celle de Monsieur C. Moonen (CNRS) sont également partenaires du cancéropôle.

Le comité scientifique de pilotage du cancéropôle a établi, en 2003, un inventaire des compétences et défini cinq thèmes de recherche généraux permettant le regroupement des unités participantes en vue de la préparation des projets de recherche destinés à répondre à l'appel d'offres 2004 :

- signalisation et recherche de nouvelles cibles thérapeutiques,
- instabilité génétique et modifications épigénétiques,
- déterminants pharmacologiques de la réponse aux agents anti-cancéreux,
- biothérapie,
- épidémiologie et modélisation des facteurs de risques.

Chacun de ces thèmes est animé par trois coordonnateurs représentant chacun des trois sites majeurs du cancéropôle.

L'appel d'offres 2003 était destiné strictement au soutien des structures communes (plateformes technologiques, tumorothèques, animaleries, etc.) afin qu'elles soient en mesure de jouer un rôle efficace dans la réalisation des projets financés à partir de 2004. Le cancéropôle a reçu, dans le cadre de cet appel d'offres, une subvention globale de 1,8 millions d'euros sur trois ans gérée en partie par l'Inserm, en partie par le CHU. La part de cette subvention attribuée à Bordeaux a été de 430 000 euros. Ces fonds ont été versés, ou sont en cours de versement, pour le soutien des différentes plateformes bordelaises, sous forme de contrats à durée déterminée ou équipements.

En réponse à l'appel d'offres 2004, le cancéropôle GSO a soumis dix projets de recherche, établis en fonction des critères définis dans l'appel d'offres. Cinq de ces projets ont été retenus pour un financement. Deux d'entre eux (oncogénétique et épidémiologie) sont animés par des bordelais. Les unités bordelaises sont participantes dans l'ensemble de ces projets, en particulier dans le projet « Angiogenèse et invasion tumorale » qui associe six unités, dont celles dirigées par A. Bikfalvi et J. Rosenbaum.

Dans le cadre de l'animation scientifique du cancéropôle, un premier congrès a été organisé à Bordeaux en décembre 2003 et un deuxième aura lieu à Nîmes en janvier 2005.

Enfin, un internet du cancéropôle a été créé par les informaticiens de Nîmes :  
<http://canceropole-gso.chu-nimes.fr>